

La donnée SPORT INDEX : Les paris sportifs

Le football plus que jamais dominateur dans un marché des paris sportifs qui passe la barre des 3,5 Mds€

Le bilan pour 2017 publié ces derniers jours par l'ARJEL confirme, tout à la fois, la forte croissance persistante du marché des paris sportifs, et la part du lion que s'y taille le football.

Considéré au sens large (y compris l'univers des courses hippiques), les mises ont progressé en 2017 de 17%, pour passer le cap des 3,5Mds€. Et la croissance atteint même 21% pour les seuls paris sportifs *stricto sensu*, au-delà des 2,5Mds€.



Parmi les 28 disciplines ayant fait l'objet de paris depuis 2015, le football (+620M€), le tennis (+234M€) et le basket (+122M€) sont, et de loin, celles qui enregistrent les plus fortes progressions. Après avoir dépassé pour la 1^{ère} fois les courses en 2016, le premier pèse maintenant pour plus de 40% des mises totales. Inversement, rugby, volley et handball peinent à profiter de la forte croissance du marché.



S'agissant enfin des principales compétitions qui servent de supports aux paris (hors courses hippiques), la Ligue 1 a accru son avance au cours des trois derniers exercices, avec une accélération en 2017 qui témoigne d'une attractivité croissante. Elle frôle maintenant les 250M€ (6,5M€ par journée en moyenne).

Football mis à part, la NBA arrive en première position, avec des mises 14 fois supérieures à celles enregistrées sur le championnat national (Pro A). Le Top 20 comporte également sept tournois de tennis avec Roland Garros à leur tête. Le Tournoi des VI Nations (5M€ de mises en 2017), Le Tour de France cycliste (2,9M€), La Coupe Davis (1,8M€) ou encore La Lidl Starligue de handball (0,7M€) se classent au-delà.

